Zeitschrift: Technique agricole Suisse **Herausgeber:** Technique agricole Suisse

Band: 71 (2009)

Heft: 3

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sous la loupe



6930: Un beau Johnny au hangar. (Photos: Ueli Zweifel)

Agriculture aux portes de Genève

Les Stalder du «Domaine de Rennex» à Genthod, GE et les Baumgartner du «Domaine de Bois-Bougy» près de Nyon ont toujours échangé des contacts, car les grands-pères de Suzanne Stalder et d'Andreas Baumgartner ont émigré ensemble en Suisse romande dans les années vingt.

Ueli Zweifel

Aujourd'hui, Suzanne Baumgartner et son fils Christophe gèrent, avec deux employés, l'exploitation familiale qui compte 90 ha de cultures et de prairies, ainsi que 40 ha de pâture d'alpage au Jura. Bien qu'Andreas Baumgartner soit à la retraite, les décisions se prennent toujours à trois.

Une saga familiale

C'est en 1925 que Franz Stalder et Johann Baumgartner tournent le dos au canton de Berne pour des raisons économiques et s'installent en Suisse romande. Franz Stalder s'établit à Genthod, GE. Johann Baumgartner pour sa part achète un domaine à Nyon. Dans les deux cas la Banque de Langnau, Emmental, accorde les crédits, car aucune grande banque ne voulait courir de risques. La crise de l'entre-deux-guerres entraîne des temps de privation. Comme le relate Suzanne Baumgartner: «Après le décès de leurs parents, les fils Stalder, Ernest et Jean, ont dû, très jeunes prendre le domaine en mains, soutenus par une tante qui gérait le ménage». Mais bien que l'exploitation ne comptait que quelques bâtiments et peu de terres au départ, elle s'agrandit tout de même suite à des achats successifs de terrains et par des reprises en location. Au début des années 70, Suzanne et Andreas se marient et le domaine, dont la surface a passé à 62 ha, est partagé entre les familles d'Ernest et de Jean. En 1986, l'une des moitiés sera reprise par Andreas Baumgartner. Devenu entretemps maître-agriculteur, il continue avec une exploitation mixte bétail/cultures et forme régulièrement des apprentis de 1987 à 2004. L'autre moitié du domaine

deviendra un élevage de chevaux et un centre équestre.

Christophe Baumgartner est fils unique. Comme sa mère, il a fréquenté l'Ecole de commerce à Genève. Ses deux années d'apprentissage agricole, Christophe les a accomplies au domaine familial. Il achèvera ensuite sa formation agricole par un diplôme à l'Ecole d'agriculture de Moudon. De retour à Genthod, une opportunité de louer un domaine de 32 ha dans le voisinage s'offre à lui. Une communauté d'exploitation est alors établie pour des raisons de simplification concernant les bilans de fumure et d'échanges de fourrage entre les deux exploitations.

De solides structures

Actuellement, la surface cultivable de la communauté d'exploitations atteint 90 ha de prairies et de cultures en plaine et 42 ha sur un alpage appartenant à la

Sous la loupe



Andreas et Suzanne Baumgartner, et leur fils Christophe devant leur maison de maître, ancienne résidence d'été d'une famille de banquiers genevois.

«Domaine de Rennex»: Une bonne situation pour une agriculture de produits malgré la proximité de la ville et de la zone d'habitation.

communauté, situé à Saint-Cergue, dans le Jura vaudois. C'est de mi-mai à début octobre que les 45 laitières et le jeune bétail estivent sous la garde d'un employé. Afin de limiter les surplus d'herbe au printemps, 160 rouleaux de foin sont confectionnés sur l'alpage. La moitié environ est redescendue en plaine et utilisée comme fourrage durant l'hiver. L'autre moitié reste au chalet pour l'affouragement pendant la saison d'alpage.

Le parc de machines est adapté à l'infrastructure de l'exploitation. La technique de récolte de fourrage Kuhn, d'un niveau exceptionnel, comprend une combinaison de 6 m de fauche équipée d'une pirouette de 9 m et d'un andaineur à deux toupies: ces outils font la force de l'exploitation. La presse à balles rondes et l'enrubanneuse, le semoir à engrais et le pulvérisateur, ainsi que tout autre matériel, sont aussi destinés aux travaux pour tiers.

A côté des 15 ha de prairies naturelles (+13 ha d'herbages sur l'alpage), l'exploitation de plaine gère 75 ha de terres labourables. Andreas fait remarquer que seule cette facon de faire permet de venir à bout des grandes quantités de fumier. Hormis une petite quantité d'azote, aucun engrais du commerce n'est épandu puisque l'engraissement de porcs de 370 places du domaine produit également du lisier. Du compost issu d'une compostière des environs contribue également à l'amélioration du sol. Les cultures principales sont le blé fourrager et le blé panifiable pour une surface de 20 ha, l'orge et le colza, chacune pour 10 ha, auxquelles s'ajoutent 8 ha de maïs. L'exploitation cultive encore 1 ha de pommes de terre destinées à la vente directe à la ferme. Vu la faible quantité de précipitations, les prairies cultivées se composent d'un mélange à base de luzerne. Pour la première fois cette année, l'Association suisse des sélectionneurs a consenti une surface de 4 ha pour la production de semences de trèfles.

Investir - oui ou non

En 2004, une nouvelle étable de 370 places avec ouverture frontale a été installée pour les porcs à l'engrais. L'alimentation, par système informatisé, se base d'une part sur la production de fourrage provenant du domaine et d'autre part sur le mélange de petit lait des Laiteries Réunies de Genève et de déchets de cuisines stérilisés que Christophe Baumgartner va collecter tous les matins. Les autorités viennent d'ailleurs de renouveler l'autorisation d'utiliser ces lavures. Vu l'interdiction qui frappe ce procédé au sein de l'UE, l'avenir de ces déchets est quelque peu compromis.

La grande interrogation qui plane sur l'exploitation est la vétusté de l'étable à l'attache avec traite directe. «Un projet pour une stabulation libre existait déjà dans les années 90. Mais je suis content de ne pas l'avoir réalisé», avoue Andreas Baumgartner, «car maintenant, l'étable ne répondrait même plus aux normes sur la protection des animaux». Un projet complet pour un nouveau bâtiment est fin prêt. Mais comment le prix du lait va-t-il se développer? Va-t-il s'abaisser au niveau de l'UE ou réussira-t-il à mi-mai à transiter dans un marché du lait régularisé? En considérant la période d'estivage alpestre des laitières, une question fondamentale se pose, à savoir quel système de traite et quel degré d'automatisation - et pourquoi pas un robot – conviendrait le mieux.

Malgré toutes les incertitudes et au vu des prochaines normes sur la protection des animaux à partir de 2011 pour les étables à l'attache, le projet va tout de même se concrétiser: la passion des Baumgartner, éleveurs et producteurs de lait convaincus, est trop forte.

Épargner du diesel

Récemment Christophe Baumgartner a donné un exposé sur le thème «Épargner du diesel» dans le cadre d'un forum sur l'énergie en Suisse romande. Il a pu ainsi démontrer, sur la base de ses propres machines et selon les calculs effectués par l'organisme de conseils agrigenève, que l'accroissement de la puissance peut abaisser la consommation de carburant. En marge d'autres exemples, les calculs suivants ont été faits:

Doubler la largeur de fauche

- Augmentation du besoin en puissance de 120 à 160 ch
- Consommation de carburant 120 ch pour une largeur de travail de 3 m: 8 l/ha
- Consommation de carburant 160 ch pour une largeur de travail de 6 m: 5 l/ha
 50% de temps épargné et 30% de carburant en moins

Extension du pulvérisateur de 12 à 21 m

- Augmentation du besoin en puissance de 70 à 125 ch
- Doubler le contenu du réservoir de 600 à 1200 l
- 33% de temps épargnés pour les trajets de remplissage
- 15% de carburant épargné

Citerne à pression de 5000 l (pour ses propres travaux) augmentée à 11000 l (achetée avec un voisin)

- Augmentation du besoin en puissance de 120 à 160 ch
- 33% de temps épargné et 30% de carburant en moins





STIHL

www.stihl.ch

Vente uniquement par le revendeur spécialisé

Essieux freinés et non freinés jusqu' à 40 km/h Schaad Frères SA, Fabrique de roues 4553 Subingen Tel. 032 613 33 33, Gewerbestrasse 3, www.schaad.ch



